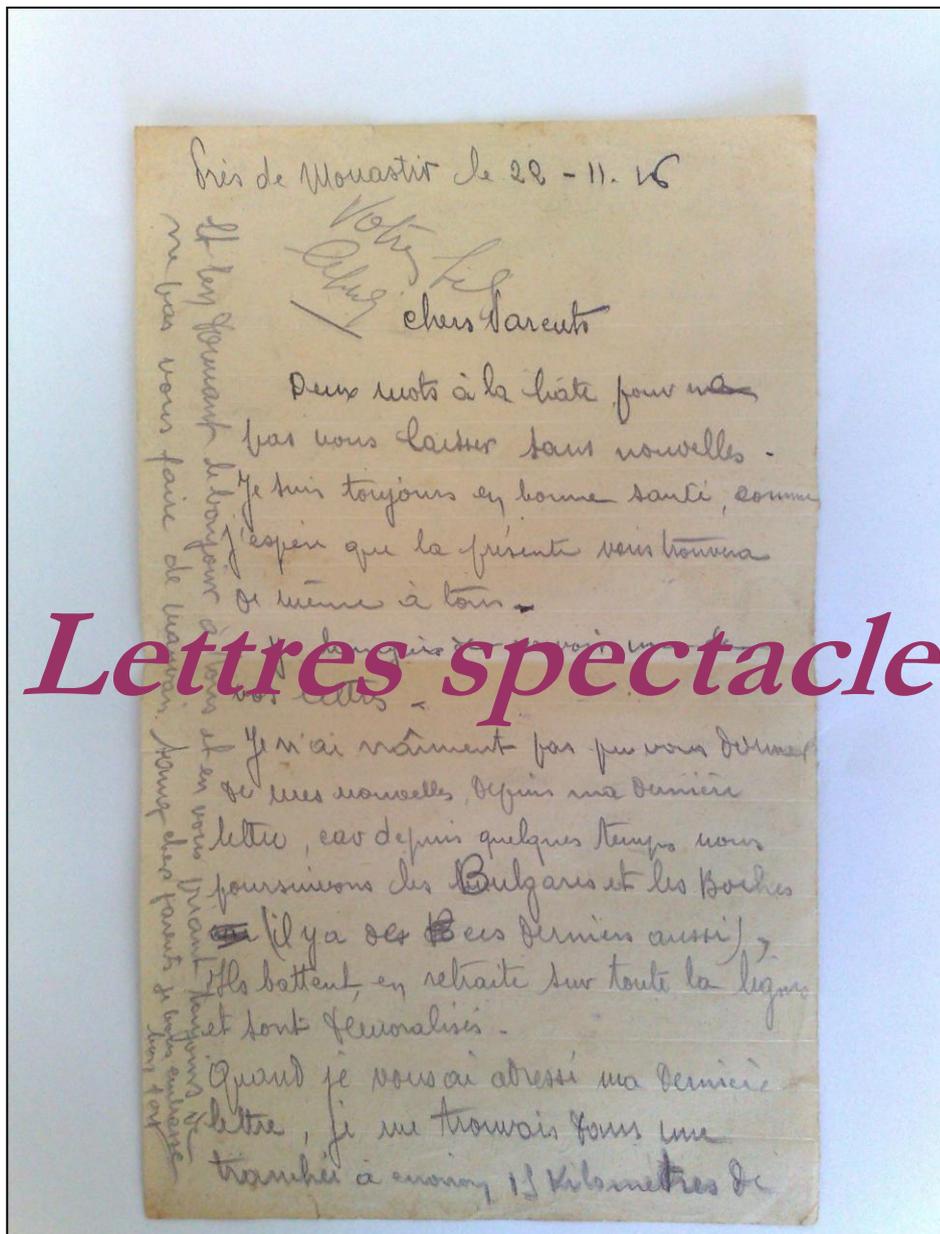


Théâtre Point
présente en coproduction
avec *la Ville d'Ajaccio*

14/18 : LETTRES DES BALKANS



Mise en lecture : Francis AÏQUI

**Avec :
Francis AÏQUI, Hélène HARDOUIN,
Pierre SALASCA et la participation
d'Elena MOSHE**

**Costumes et accessoires : Agnès DARY
Création visuelle : Yann EVEN
Création sonore : Jean-Xavier LAUTERS**

Nous remercions, pour leur précieux concours :

L'Association PER A PACE

Jeanine MARANINCHI et sa mère

**Marie-Madeleine GRAZIANI, Rose-Marie PERI et
Alain VENTURINI
des Archives Départementales
de la Corse du Sud**

Sébastien OTTAVI, historien

1914-1918 : l'étincelle de Sarajevo embrase la planète pour une première guerre mondiale qui ne sera malheureusement pas la dernière. L'horreur est indicible ; pris dans la tourmente, la Corse et les Balkans vont croiser un temps leurs destins. De nombreux Corses mourront en Macédoine devant Monastir (aujourd'hui : Bitola), de nombreux Serbes vivront l'exil en Corse. De ces tragédies naîtront des destins improbables marquant l'histoire de beaucoup de nos contemporains et bouleversant à jamais l'équilibre vital de nos villages, et, par delà, de l'île toute entière.



Notes d'intention

14/18 : Lettres des Balkans

Dans l'horreur et le chaos monstrueux des tranchées, des images récurrentes de soldats épuisés, aux regards traqués, hantent nos mémoires. Accroupis dans la boue glacée, ils s'arrachent un instant de l'enfer, un instant arraché à l'enfer, pour lire ou écrire une lettre.

Une lettre ! Le seul espace d'humanité, d'« humaine tendresse » alors encore possible : une femme là-bas, une mère, un frère, un enfant, une amoureuse conquise ou promise. Naufragés dans la démence déchaînée des hommes, au bord de se noyer, ils s'accrochent à des bouts de quotidien calligraphiés en pleins et en déliés, ou griffonnés dans leur pénombre, à tâtons...

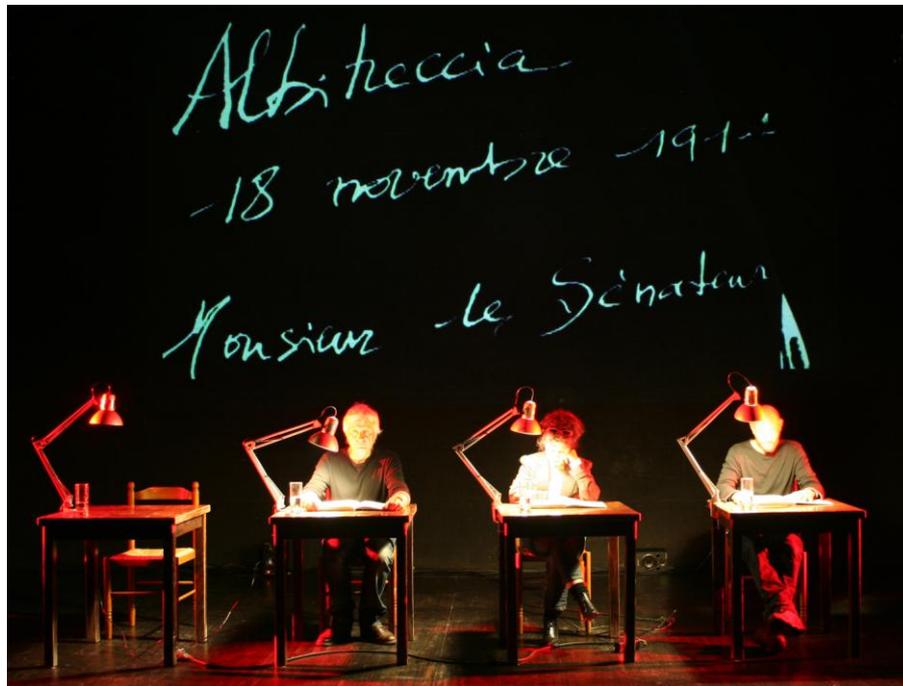
90 ans plus tard, comme une évidence, notre évocation de ces temps, « si loin, si proches », où vécurent, pour certains encore, nos pères, pour les autres, nos grands-pères, arrière-grands-pères, arrière arrière-grands-pères même, ne pouvaient se construire que sur la lecture de lettres ; lettres, véritables protagonistes de cette geste tragique. Lecture permettant le partage d'une mémoire que ni les comédiens, ni le metteur en scène ne doivent confisquer.

Lecture à voix nue, par des comédiens médiums discrets, qui ont ici pour tâche non pas d'incarner, mais d'être de simples passeurs de paroles, passeurs de mémoire... Effacement volontaire de chacun devant des émotions encore intactes dans leur vérité.

Émotions, mais aussi rire et dérisions parfois, de façon tout à fait inattendue, lorsque, loin du front, les lettres deviennent missives officielles... parce que même au plus profond de la tragédie, les travers et les petites manies des hommes trouvent encore matière à se manifester !

14/18 : Lettres des Balkans, est conçu pour s'adapter à des espaces non théâtraux, salles polyvalentes des collèges et lycées, salles des fêtes de villages.... Pas de décors, ni d'artifices, seules une bande son et une partition visuelle (diaporama et vidéo) rythment et accompagnent ce partage de mémoire.

Francis AÏQUI



C'est une histoire tout à la fois particulière, émotionnelle et douloureuse, que Francis Aïqui nous donne à voir et à entendre, avec cette création théâtrale, dans l'évocation de la première guerre mondiale, à travers le vécu dans les tranchées, les anecdotes, la vie dans les casernes, la faim, le froid...

Cette évocation amène aussi les artistes à faire revivre la Corse du début du XXème siècle, la solidarité qui s'organise, l'attente des nouvelles du front, les rapports avec les réfugiés serbes, plus de trois mille en Corse, à cette époque.

Cette grande guerre, dont l'on vient de commémorer les 90 ans de l'armistice, en novembre dernier, a vu plus de trois cent mille soldats français qui appartenaient à l'armée d'Orient combattre sur les terres serbes et macédoniennes. Soixante dix mille d'entre eux ne revirent jamais leur pays et, parmi ceux-là, de nombreux jeunes Corses.

Depuis 20 ans maintenant, **Per a Pace/Pour la Paix** entretient des relations privilégiées avec la région des Balkans, au travers d'actions culturelles et de solidarité.

Ces contacts, au fil des années, ont permis de créer des échanges empreints de valeurs fortes, de découverte de l'Autre et de son histoire... Une histoire parfois étrangement et intimement proche de la nôtre.

Depuis plusieurs années déjà, Per a Pace effectue une visite au cimetière de Bitola, où près de treize mille soldats sont inhumés avec, parmi eux, de nombreux Corses. Rien n'est plus émouvant alors que de pouvoir partager cette mémoire et restituer une partie de leur histoire à des familles qui savaient disparu un proche perdu on ne sait où, en territoire inconnu.

L'on voit ici les liens qui ont uni la Corse à cette région des Balkans, à la fois dans la douleur et dans l'art.

Jacques CASAMARTA
Président de Per a Pace

« Un spectacle émouvant et remarquablement mis en scène. »
CORSE-MATIN, 9 novembre 2009.

« Ces documents officiels puisés dans les Archives Départementales sont racontés avec humour, ton qui rompt délibérément avec le rythme grave, émouvant, des parties précédentes et suivantes. Enfin, la lecture de la correspondance de Christophe Giacobbi constitue le point d'orgue de cet intermède littéraire et historique. »

JOURNAL DE LA CORSE, novembre 2009.

Article publié le 19 novembre 2009
dans
La Voix de Prodinje, en Serbie
Une semaine des Balkans en Corse

ГЛАС ПОДРИЊА

НЕДЕЉА БАЛКАНА НА КОРЗИЦИ



ТРАДИЦИОНАЛНО БРАТСКИ ОДНОСИ

У периоду од 9. до 16. новембра одржана је манифестација “Седмица Балкана на Корзици”, коју већ другу годину заредом организује Асоцијација “Per a Pace”. Српска култура и традиција представљене су у прелепом галеријском простору Lazaret Ollandini у Ажаксоу, главном граду Корзике.

Поклонници ликовне уметности имали су прилику да виде изложбу слика **Милана Мишића**, српског архитекте и сликара, који је за време Првог светског рата избегао на Корзику. Постава је обухватила и пет слика насталих у том периоду. Поред ове изложбе, чији је аутор **Славољуб Пушица**, директор Музеја из Пријепоља, постављена је и изложба фотографија “Мали велики Париз” аутора **Бранислава Станковића**, директора шабачког Народног музеја. Фотографије сведоче о вишедеценијском братском односу Србије и Француске. Организована је и мултимедијална презентација о судбини неколико хиљада Срба који су се обрели у избеглиштву на Корзици у време Првог светског рата. Аутор презентације је наш суграђанин **Синиша Станишић**, који је истовремено координирао пројектом српско-француске сарадње.

Током седмодневног биврања одржана је генерална скупштина Асоцијације, на којој је Синиша Станишић именован за завичног представника Асоцијације “Per a Pace” за Србију. Председник општине Ажаксо и депутат у француском Парламенту господин **Симон Ренучи** уприличио је пријем српске делегације у свечаној сали Градске куће.

У претходних пет година Асоцијација “Per a Pace” је у Шапцу реализовала више хуманитарних активности међу којима су набавка компјутерске опреме и школског материјала за Економску школу, као и играчака и књига за Предшколску установу “Наше дете”. У априлу 2010. године договорено је гостовање позоришне представе “Писма са Балкана” театра Poin и музичке групе Orfeo Isulanu у Шапцу. Ова узвратна посета ће поред културног имати и хуманитарни карактер у виду помоћи и опремању дечјег вртића на Триангли.

Бескрајно топао и срдчан дочек који је Шапчанима приређен на Корзици потврда је традиционалних братских односа два народа. Успостављена сарадња од изузетног је значаја за град Шабац јер ствара могућност даље културне размене.



Lettre adressée à Francis Aïqui

Jean-Baptiste Casabianca
Village
20170 San Gavino di Carbini

San Gavino, le 16 novembre 2009

Cher Monsieur,

Merci infiniment d'avoir fait transmettre à mon cousin Francis Beretti la lettre écrite par ma grand-mère, qui a été lue le 11 novembre, à Oletta.

Grâce à votre action, j'ai pu ainsi prendre connaissance de ce document dont nous connaissions l'existence dans la famille, mais qu'aucun de ses membres n'avait jamais vu ! Il avait permis le retour de mon grand-père au village d'Albitreccia, où il était instituteur, alors que, père de six enfants, il avait été mobilisé avec ses trois aînés (je suis le fils du plus jeune de ses enfants) ! Mon père m'avait raconté que le lendemain même de son arrivée, il avait actionné la cloche de l'école pour signifier la reprise des cours à ses élèves. Je n'ai malheureusement pas connu mes grands-parents et j'ai été très ému à la lecture de cette lettre.

REGARDS DE SPECTATEURS

« ...Francis Aïqui et ses comédiens ont redonné la parole, une âme, un corps, à ces poilus de la « grande guerre » au travers la lecture de lettres mais aussi, moment plus léger, des missives officielles entre préfecture et communes pour l'organisation le 25 juin 1916 de la journée serbe, avec son lot d'anecdotes. Plus de 3000 serbes se sont réfugiés en Corse, hébergés dans les villages pendant cette période.

C'est un bel hommage rendu qu'il nous a été donné d'entendre ce soir là. Une écoute plus attentive, plus forte aussi, respectueuse, 90 ans après, de cette mémoire qui doit vivre et ne pas s'effacer. »

Pascale LARENAUDIE

« Je voudrais par ces quelques lignes dire avec quelle émotion, et au-delà, quelle surprise, j'ai pu découvrir un moment de notre histoire à travers une « lecture de lettres » à l'Aghja. Cette soirée restera, je pense, gravée dans ma mémoire et aura, quelque part, interpellé ma conscience sur un fait humain vieux de presque un siècle... En effet, « le jeu » exécuté par la troupe de Théâtre Point et l'interprétation d'une lecture rendue vivante par une mise en scène remarquable fait renaître un passé qui semblait à tout jamais enfoui dans les méandres de l'histoire...

Ici le sérieux est relié parfois à une pointe d'humour, justement placée, qui donne au texte toute sa force... »

Alain PEN PENIC

« En 1914, de nombreux jeunes corses partirent avec enthousiasme à la guerre, pensant combattre l'impérialisme allemand, pour vite se rendre compte de l'inutilité et de l'horreur de cette guerre. Les comédiens rendent avec justesse la parole à ces hommes ainsi qu'à leurs familles. La simple mise en lecture du texte concentre à l'extrême la charge sensible du texte, en laissant l'émotion s'emparer du plateau. On entend, dans ces témoignages, la peur, l'angoisse, la tristesse, l'inquiétude, mais également l'espoir, espoir nourri par les soldats autant que par leurs proches, sans doute nécessaire à la survie des uns et des autres. Ces moments poignants alternent avec des instants plus légers, voire drôles, puisés dans des anecdotes autour de la présence de familles serbes ayant trouvé refuge en Corse à cette époque. Des lettres officielles à des extraits de carnet d'un sous-préfet serbe retraité, on entre avec plaisir dans un univers étonnant, parfois absurde, voire jubilatoire. Loin de nous étouffer de pathos, ces lettres spectacle ouvrent une immense perspective aux spectateurs : celle de changer de regard sur une époque que nous méconnaissions. »

Anna GUIDICELLI

Francis AÏQUI

Metteur en scène et auteur

Dans les années 70, il fonde et dirige L'Aico Theatre Company, subventionnée par le Scottish Arts Council, pour laquelle il met en scène et/ou adapte et écrit :

Le Petit Prince de A. De Saint – Exupery, *Pheredur – The Grail Knight* de Alan Poolman, *Easter* de August Strindberg, *The Bridge* de Francis Aïqui, *The Just* de Albert Camus, *Play – Footfalls – That Time* de Samuel Beckett, *The Fetishist* de Michel Tournier.

Au début des années 80, il est co-directeur de L'Upstream Theatre, Londres, pour lequel il organise la programmation et crée deux spectacles.

Depuis 1985, son parcours se confond avec celui de Théâtre Point, compagnie conventionnée depuis 1999, dont il est le directeur artistique et le metteur en scène. Depuis 1998, il est également le directeur artistique de l'Aghja, Scène conventionnée Théâtre et Musiques Actuelles.

En 2007, il co-écrit et réalise avec Catherine Sorba *Looking for Paoli*, film documentaire.

Il a publié :

1990 : *Paoli, Boswell, Bonaparte* (La Marge Édition)

1991 : *L'École du Jeu* avec Paul Grenier (Éditions Du CRDP)

1992 : *Gran'Testa* (La Marge Édition)

1993 : *Les Frères Corses* avec Helen Edmundson (La Marge Édition)

1996 : L'Avant-Scène consacre un numéro à sa mise en scène des *Richesses de l'hiver* de Fatima Gallaire

LES COMÉDIENS

Hélène HARDOUIN

Son parcours éclectique s'organise autour de rencontres variées et diverses. Elle joue, chante, et enseigne dans des ateliers. Au théâtre, elle a travaillé avec François Rancillac, Marcel Cuvelier, Jean Le Poulain, Yves Carlevaris, Mehmet Ulüsoy et dans plusieurs créations de Francis Aïqui (*Les Richesses de l'hiver*, *Les Années perdues*, *Ça s'est passé près de chez vous*, *Les Frères Corses*). Elle travaille depuis 10 ans avec Susanna Lastreto. Elle joue depuis plusieurs années le rôle d'une élève dans *La leçon* de Ionesco, au Théâtre de la Huchette. Elle a joué dans des spectacles musicaux, notamment avec Susanna Lastreto. Elle a créé plusieurs tours de chant et cabarets. Au cinéma, on a pu la voir dans des films de Sally Potter, Michel Spinosa, Roschdy Zem, Christian Vincent, et très récemment dans *Séraphine* de Martin Provost.

Elena MOSHE

Après une formation à l'Académie d'Art Dramatique de Skopje, cette comédienne macédonienne interprète son premier rôle dans un cabaret s'inspirant de la vie d'Édith Piaf. Elle travaille aujourd'hui au Théâtre National de Bitola et au Théâtre National de Macédoine. Elle y a joué de nombreux rôles issus du répertoire classique ou contemporain. Elle a joué notamment dans *Les bonnes* de Jean Genet, *Tom Sayer*, *Roméo et Juliette*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Vasa Zeleznova*, *Antigone*... Elle a joué dans quelques téléfilms et au cinéma, dans *Dust* de Manchevski. En 2000, pour son interprétation dans la pièce *Le souvenir de l'eau*, elle reçoit le prix Risto Shishkov qui consacre la meilleure actrice. La même année, elle obtient le certificat de la meilleure actrice au Théâtre National de Bitola.

Pierre SALASCA

Après une formation au Cours Simon, il enchaîne les rôles dans différentes compagnies et auprès de metteurs en scène indépendants, comme Patrick Olivier, Xavier Marcheschi, Marc Ange Sanz. En 1998, après avoir tourné dans toute la France, il décide de regagner son île natale, culturellement négligée par les pouvoirs publics depuis toujours, pour participer à son développement artistique auquel s'attellent courageusement quelques personnes et associations. Il rejoint alors Théâtre Point et son metteur en scène, Francis Aïqui. Il joue dans plusieurs créations de la Compagnie : *Les Richesses de l'hiver*, *Hamlet*, *Les Années perdues*, *Graal*, *Bar*, *Les Frères Corses*. Il travaille également pour le cinéma : *The Man Inside* (long-métrage de Bobby Roth) ; *X-Making* (long-métrage de Gérard Guerrieri) ; *L'Enquête corse* (long-métrage d'Alain Berbérien) ; *Fin de règne* (long métrage de Gérard Guerrieri). Il dirige également des ateliers de Théâtre Point.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Agnès DARY Costumes et accessoires

Après une formation dans une école de costumes à Paris, elle effectue un stage costumière avec Dominique Borg au Théâtre du Rond Point, pour *Lorenzaccio*, dans une mise en scène de Francis Huster. Elle est assistante costumière et créatrice des maquillages pour la comédie musicale *Embrasse-moi idiot*, m. en scène : Patrick Timsit avec le groupe Bill Baxter. Elle est chef costumière au Théâtre Hébertot de 1989 à 2001 et travaille auprès de nombreux metteurs en scène : Patrice Kerbrat, Gildas Bourdet, Vladimir Yordanoff, Samuel Benchétrit. Elle est créatrice costumes de spectacles mis en scène par Philippe Noël, Philippe Ferran, Jacques Connort (Théâtre du Lucernaire), Nathalie Sevilla (Théâtre de l'Atalante), Philippe Uchan (Comédie de Picardie, Amiens). Depuis 2002, elle crée les costumes des spectacles de Francis Aïqui : *Graal* de Alan Poolman, *Bar* de Spiro Scimone, *Le Fétichiste*, *Paoli City* de Francis Aïqui et Catherine Sorba, *Les Frères Corses* de Francis Aïqui et Helen Edmundson.

Yann EVEN Création visuelle

Il suit une formation à l'École Louis Lumière, et récemment une formation IMCS « Acoustique et modélisation ». De 1990 à 1995, il travaille à l'IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique et musique) pour la maintenance et l'exploitation des 6 studios de production de l'Institut. Il est également musicien arrangeur d'une formation pop/rock avec laquelle il fait une centaine de concerts dans toute la France. Depuis 1995, il fait de nombreuses prestations d'ingénieur du son « live » : concerts, théâtre... De 2000 à 2005, il est également intervenant en MAO (musique assistée par ordinateur) dans diverses formations : Beatep, Bemf. Depuis 2000, il est régisseur son du théâtre l'Aghja (Ajaccio). Il a mixé et enregistré plusieurs albums : *La shadow stratégie* de Franco Mannarra ; *Le nombril du monde* du groupe Qui ; *Interdit aux mineurs* de Spoke Orkestra ; *Circa Vita* de Cinqui so ; *Aligria* de Dominique Ottavi ; *Stéréotype* du groupe Qui. Il est régisseur son de Théâtre Point pour *Bar* et *Don Juan*.

Jean-Xavier LAUTERS Création sonore

De 1975 à 1986, il est régisseur son et créateur sonore au Centre Dramatique National des Alpes, et travaille pour toutes les créations de Georges Lavaudant et Gabriel Monnet, ainsi que pour celles des metteurs en scène invités : Bruno Boeglin, Daniel Mesguich... Il travaille ensuite au Théâtre National Populaire de Villeurbanne pour les créations de Georges Lavaudant, tourne avec lui, en France, ainsi qu'à Saint Pétersbourg, au Théâtre du Mali, Moscou, à la Comédie Française, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il travaille également pour des compagnies de danse : les Ballets Félix Blaska (tournées mondiales), la Compagnie Karole Armitage (tournée européenne). Il réalise la musique et la création sonore de plusieurs courts-métrages. En 1999, il rejoint Théâtre Point et, depuis lors, crée la musique et l'environnement sonore de toutes les créations de la Compagnie : *Hamlet*, *Les Années perdues*, *Graal*, *Bar*, *Don Juan*, *Le Fétichiste*, *Paoli City*, *Les Frères Corses*.

Théâtre Point en quelques dates

- 1985 Création de *Momo*. D'après le roman de Michaël Ende, adapté par Francis Aïqui.
- 1986 / 1987 *Les Samedis de l'Alba*. Créations collectives. Repas mis en spectacle à Ajaccio.
- 1988 *Pignatta* de Aïqui. D'après un conte écossais de tradition orale.
- 1989 / 1990 *Paoli, Boswell, Bonaparte* de Aïqui.
- 1990 *Le Monte-plats* de Pinter.
- 1991/ 1992 Création de *Gran' Testa* de Aïqui.
Création de *Ile ou Elles* - Opéra-Roc, textes, musiques et mise en scène de Grenier.
Cavallieri in li Cavalloni et *Les Noces du Ferblantier* de Synge, adaptées en corse et en français régional de Corse par G.L. Rancelli.
- 1993 / 1994 *Les Frères Corses* (inspiré d'Alexandre Dumas) de Edmundson et Aïqui.
- 1994 *La Marelle* de Horovitz.
- 1995 *Huis Clos* de Sartre.
- 1996 / 1997 *Les Richesses de l'Hiver* de Gallaire.
- 1998 / 1999 *Les Frères Corses / Hamlet*
- 2000 /2002 *Les Années Perdues* d'après Brancati, adaptation de Aïqui et Cesari-Lauters.
- 2001 /2002 *Graal* de Poolman, traduction et adaptation de Francis Aïqui.
- 2004 *Bar* de Scimone
- 2005 Première étape de travail *Don Juan [Project]* sur des textes de Valdes, Sebban et Wright
Ca s'est passé près de chez vous, spectacle cabaret pour les 20 ans de Théâtre Point.
- 2006 Création de *Momo* de Michael Ende.
Mise en lecture de *Voyages* de Jacques Mondoloni, avec la participation exceptionnelle de François Marthouret.
Mise en lecture de *Don Petru* de Marie-Jean Vinciguerra.
Mise en lecture de *Marie, que m'as-tu fait ?* de Michèle Acquaviva-Pace.
- 2007 Mise en lecture de *Paoli, Boswell, Bonaparte* de Francis Aïqui.
Coécriture et coréalisation de *Looking for Paoli*, film documentaire.
Le Fétichiste, Festival d'Avignon + tournée.
- 2008 Mise en lecture de *Jeanne sans nom* de Marie-Claude Cesari-Lauters.
Mise en lecture de *Veilleur* de Philippe Stima.
Ecriture et mise en scène, avec Catherine Sorba, de *Paoli City*.
Mise en lecture de *14/18, lettres des Balkans*.
- Avril 2009**
Création des *Frères Corses* (3^{ème} version).
- Automne 2009**
Tournée en Corse de *14/18, Lettres des Balkans*.
- Avril 2010**
Reprise des *Frères Corses*
Tournée de *14/18, Lettres des Balkans* en Serbie.

Lettre d'Antoinette Casabianca au Sénateur Gabrielli

Albitreccia, le 18 novembre 1914

Monsieur le Sénateur,

J'ai l'honneur très respectueusement de vous exposer que mon mari Casabianca Jean-Baptiste, instituteur à Albitreccia, de la classe 1890 et caporal à la 26^{ème} compagnie du 373^{ème} régiment de réserve territoriale, se trouve depuis plus de deux mois à la frontière. Il est père de six enfants et âgé de 45 ans. Si la levée en masse n'avait pas été faite en Corse comme elle n'a pas été faite dans les autres départements, mon mari faisant partie de la réserve de l'armée territoriale aurait été affecté à quelques services en Corse, et non envoyé à la frontière, d'autant plus, Monsieur le Sénateur, que nous avons deux fils aînés à la frontière. On a pu m'affirmer, Monsieur le Sénateur, que vous faites tout votre possible pour que les soldats corses mobilisés et pères de six enfants soient renvoyés de la frontière en Corse. Mon mari étant du nombre des soldats à la frontière et père de six enfants, j'ose solliciter de votre haute bienveillance votre bon appui pour que mon mari soit affecté en Corse. Je sais, Monsieur le Sénateur, que la Mère Patrie a besoin de tous ses enfants pour la sauver et chasser de chez nous tous ces sauvages, ces barbares inconscients de leurs actes. Soyez certain que mes fils et mes neveux, au nombre total de 9, sauront faire leur devoir et vendront chèrement et dignement leur vie pour la noble France.

Daignez agréer, Monsieur le Sénateur, l'hommage de mon profond respect.

Antoinette Casabianca à Albitreccia, Corse

Lettre des sous-officiers, caporaux et soldats corses du Bataillon de Supplément d'Ajaccio au Sénateur Gabrielli

Ajaccio, le 28 mars 1915

Monsieur le Sénateur,

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur un fait qui doit être relevé par vous, soit auprès de M. le Ministre de la Guerre, soit au sein du Parlement même, par voie d'interpellation s'il le faut, car il constitue une mesure qui met les Corses en marge des citoyens français. Voici en quelques mots ce dont il s'agit.

Les bataillons de supplément résidant actuellement en Corse sont constitués exclusivement d'hommes classés inaptes à faire campagne, et cela après quatre visites médicales successives, et faisant tous partie des trois plus vieilles classes mobilisées, c'est-à-dire des classes 1890, 1891 et 1892. Il y a deux mois environ, comme les effectifs étaient très réduits, on envoya du Continent 300 soldats dont la majeure partie est beaucoup plus jeune que ceux qui étaient précédemment au Bataillon de Supplément. Nous n'avons pas à rechercher les causes qui ont déterminé leur envoi en Corse, envoi qui a eu lieu, paraît-il, après une seule visite médicale qui les avait déclarés inaptes ; mais ce que nous trouvons injustes, pour ne pas nous servir d'une autre expression, c'est que ces mêmes individus qui viennent de passer une nouvelle visite médicale en même temps que nous autres, et dont une bonne partie a été déclarée apte, soient couverts par une décision du Général Gouverneur de la Corse qui écrit ce qui suit à la date du 7 mars : « *Le Général Gouverneur a l'honneur de faire connaître que les 300 inaptes, qui ont été envoyés du Continent pour renforcer les Bataillons de Supplément, doivent rester classés comme inaptes et ne pas être proposés par conséquent pour un changement d'affectation.* » Nous ne pouvons admettre une telle injustice qui constitue pour nous une insulte. Nous sommes de ceux qui feront vaillamment leur devoir de citoyens français, si la Patrie a besoin de nous, mais à la condition que l'on ne nous traite pas en parias. Nous tenons à être traités de la même façon que nos camarades du Continent, et, pour cette raison, nous vous prions d'intervenir énergiquement auprès des pouvoirs publics.

Comptant d'une façon certaine sur votre intervention, veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, nos remerciements anticipés.

Les sous-officiers, caporaux et soldats corses du Bataillon de Supplément d'Ajaccio.



Lettre de Christophe Giacobbi à ses parents

Les tranchées, le 10 novembre 1916

Chers parents,

Deux mots pour ne pas vous laisser sans nouvelles. La santé est toujours bonne, malgré les privations et le froid. J'espère que la présente vous trouvera de même à tous à Venaco.

Quoi de nouveau au pays ? Je languis de recevoir une de vos lettres.

Ne vous faites pas de mauvais sang pour moi, chers Parents, comme je vous le dis plus haut, je me porte toujours très bien et ai toujours confiance en Dieu. Au moment où j'écris cette dernière ligne, les Bulgares envoient quelques obus de 77 qui tombent à quelques mètres de notre tranchée, mais rien. Par conséquent, ça va toujours. J'étais beaucoup plus impressionné avant d'y arriver dans ces fameuses tranchées, que maintenant que je m'y trouve.

Naturellement, ça ne vaut pas le coin du feu, comme j'ai passé l'hiver de 1913, mais enfin il faut bien se résigner.

Vous lirez comme vous pourrez et vous excuserez le griffonnage car la table est plutôt d'occasion.

On écrit comme on peut.

Ici, il y a toujours quelques prisonniers Bulgares. Ils se rendent d'eux-mêmes.

Que dit-on en France de la guerre ? Finira-t-elle bientôt ? Ce ne serait pas malheureux.

Je n'ai plus rien à vous dire pour le moment. J'embrasse bien Angèle et Jeanne.

Bien des choses à l'oncle curé ainsi qu'à Grand-Mère.

Le bonjour à tous sans oublier Zia Bassola et Mémé.

En attendant de vous lire, chers Parents, recevez un gros baiser de votre fils.

Christophe



Lettre de Mme Giacobbi à son fils Christophe

Venaco, le 23 novembre 1916

Cher fils,

Nous avons reçu ta lettre dans laquelle tu nous as fait plaisir en apprenant que tu es en bonne santé. Mais nous sommes très peinés en apprenant que tu es si chagriné. Je demanderai une grâce à Dieu d'être à ta place et pouvoir te rendre heureux et tranquille, et de prendre moi toutes tes peines. Mais comme il faut que tu sois toi là, tâche de ne pas te faire du mauvais sang et de prendre tout avec patience et courage. Nous espérons que la Sainte Vierge t'aidera. Si tu savais que de prières que je fais, qu'elles me rendent mon fils chéri sain et sauf. Comme j'espère qu'elle nous accordera cette grâce car nous avons grande confiance en elle. Donc je te réplique cher fils de ne pas te faire du mauvais sang. Ne te cache de rien de tout ce que tu as besoin. Le 15, nous avons expédié 2 paquets, aujourd'hui même le 23 nous en expédions 2 encore et toutes les semaines tu peux y compter. Quant au tabac, c'est le curé qui nous le donne pour te l'envoyer. Tiens compte de tous les paquets que tu reçois, car nous sommes très contents que tu te régales de tout ce que nous t'envoyons. Tu nous diras si tout arrive en bon état. Aussitôt que tu reçois les pièces que vient de t'adresser le service colonial, tâche de les remplir vite et de les envoyer au plus tôt possible.

Voici le contenu des paquets : jambon, sardine, thon, tabac ainsi que la lime, ainsi que la pierre pour battre feu, et fromage. Donc je reviens aux sentiments de te dire une autre fois de ne pas te faire du mauvais sang.

Car j'espère que les pièces que le service colonial t'a adressées seront pour bonnes choses. Qui sait que ce ne soit pas que l'on t'appelle pour rejoindre ton poste. Oh, quelle joie ce serait pour nous et pour toi. Enfin, sois tranquille, patience et force. Ecris-nous souvent, le plus que tu peux, car nous autres nous sommes très inquiets. Tu sais bien que ta santé, c'est la nôtre. Tes sœurs en lisant ta lettre n'ont fait que pleurer. Donc tu vois bien que tu es pensé de nous tous. Je te prie de croire que tu n'es pas oublié...

Madeleine Giacobbi

Lettre de Monsieur Giacobbi à son fils Christophe, envoyée à Saïgon le 25 mai 1916 (15 jours après sa mobilisation, Christophe a été mobilisé le 10 mai 1916, jour de la naissance de sa fille). Cette lettre a été retournée à son expéditeur.

Très cher fils,

Je t'écris ces quelques lignes pour te faire savoir que nous jouissons tous d'une bonne santé. Comme nous espérons que cette missive te trouvera de même à toi. Puisse le bon Dieu nous l'accorder toujours ainsi à tous. Ici, il n'y a rien de nouveau à t'annoncer. Les nouvelles du pays sont toujours les mêmes. Nous sommes inquiets au sujet de tes nouvelles car c'est depuis longtemps que nous n'en avons reçu. Mais il faudra espérer qu'elles seront excellentes comme nous le souhaitons. Écris-nous souvent cher fils car tes lettres sont notre consolation et notre santé.

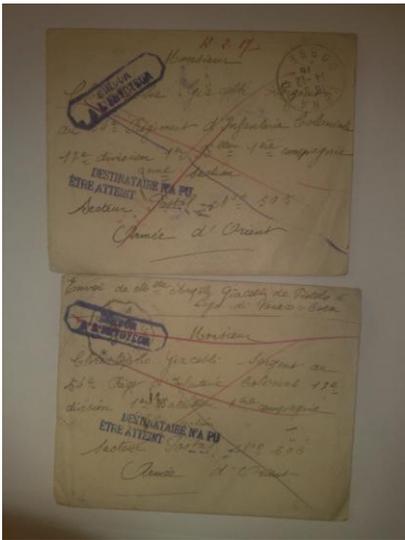


Aujourd'hui, nous espérons en recevoir. Soigne-toi bien, cher fils, je te prie de ne pas te faire de mauvais sang pour rien, soigne ta santé et puis c'est tout. Ces jours derniers, nous avons eu le curé, non pas chez nous mais dans son étage là-haut, je suis monté moi ainsi que tes sœurs pour l'acte des partages qu'il a fait. Voilà bientôt l'heure que nous serons chez nous. On est en train de faire estimer la part de la maison de Dominique pour que nous puissions l'acheter. Dès qu'elle sera estimée, nous t'écrirons pour te dire le prix. Ce n'est pas trop tôt que l'on connaisse le jour. Enfin, c'est le moment d'en finir, car je commence à en avoir assez.

Bien le bonjour de tous les parents et amis. Bien le bonjour de ta tante Josephina et sa famille. Bien des baisers de ta grand-mère. Plus grand-chose à te dire pour le moment. Nous attendons de tes nouvelles avec patience, ainsi que ta rentrée l'année prochaine. Ta mère et tes sœurs chéries t'envoient un million de baisers. Nous parlons toujours de toi et surtout des beaux moments que nous avons passé tous ensemble. A ta rentrée, s'il plaît à Dieu, nous reprendrons nos habitudes habituelles. Que Dieu t'accorde toujours une bonne santé et un heureux séjour loin de nous tous. Dans l'espoir de te dire toujours en bonne santé.

Reçois de ton père chéri ses plus affectueuses caresses.

Jean Giacobbi



M. Stefanovitch, Sous-Préfet Serbe en retraite
à

Monsieur le Chef du Cabinet
Ajaccio, le 24 novembre 1916

Monsieur Chef du cabinet,

Je désire savoir : est-ce que Monsieur le Préfet a décidé me donner la permission pour la conférence que j'ai cherchée avant des quelques jours.

Je vous prie : écrivez-moi votre mot. Je comprendrai votre mot écrit par le dictionnaire chez la maison. J'ai perdu les nerfs aux confins l'arrondissement. Pour cela j'entre difficilement à la conversation.

Fodor Stefanovitch, sous-préfet serbe en retraite

Réponse

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le moment ne me paraît pas opportun pour la conférence que vous désirez donner.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Lettre adressée à tous les maires de France

Comité du Secours National

Journée Serbe

Paris, le 24 mai 1916

Monsieur le Maire,

Pour répondre à l'invitation de M. le Président de la République, aux vues du Gouvernement et au désir de M. Vesnitch, Ministre de Serbie, le Comité du Secours National a consenti à organiser dans toute la France, et pour le dimanche 25 juin, une « Journée Serbe ».

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments dévoués.

Le Secrétaire Général,

A Guillet

Le Préfet de la Corse

Messieurs les Sous-Préfets et Maires du département

Ajaccio, le 10 juin 1916

Le Comité de Secours National a organisé pour le dimanche 25 juin une « Journée Serbe » sous le contrôle et le patronage de Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

Je vous prie de me faire connaître, dans un délai de cinq jours, en vous basant sur la valeur des objets et sur les résultats des précédentes journées, le nombre d'insignes de chacune des catégories suivantes que vous désirez voir réserver à votre commune :

1. médailles avec bélière et ruban tricolore, composées par M. G. Prudhomme, en cuivre et aluminium ;
2. insignes en carton ;
3. drapeaux aux couleurs serbes ;
4. insignes en bronze patiné, argenté et doré, aux prix respectifs de 2, 3 et 5 francs, portant gravés, sur une des faces, l'effigie du Roi de Serbie et du Prince Alexandre, sur l'autre face, les armes de toutes les nations alliées ;
5. insignes en cuivre argenté, en forme de croix orthodoxe, portant sur une face, un vieillard serbe et une femme serbe emportant son enfant, sur l'autre face, les armes de la Serbie et de la France ; prix minimum 1, 50 F.
6. épingles de cravates et broches aux prix respectifs de 2 francs pour les épingles et 3 francs pour les broches.

En raison de la valeur de ces insignes, le Comité estime qu'il y aurait lieu de les faire prendre en charge par une personne en situation d'en effectuer une répartition judicieuse et sûre, d'accord avec le Maire et les membres des comités municipaux.

Le Préfet de la Corse,

A Henry

Le Maire d'Eccica-Suarella à

Monsieur le Préfet de la Corse

Eccica-Suarella, le 27 juin 1916

Monsieur le Préfet,

Le Percepteur n'ayant pu se rendre dans la commune depuis trois mois, payer les allocations, notre journée Serbe aurait raté complètement, faute d'argent.

Aussi, je serais d'avis que la Journée Serbe soit faite après le passage du Percepteur.

Au cas où je ne recevrais pas une note approuvant ma façon de voir, elle sera faite le 14 juillet ainsi que vous le prescriviez dans votre dépêche.

Vous voudrez bien m'adresser les insignes ci-après :

- | | |
|----------------------|-----------------------------|
| 1. Médailles | 50 |
| 2. Insignes carton | 100 |
| 3. Drapeaux | 200 |
| 4. Insignes bronze | 30 de chaque prix, soit 60 |
| 5. Insignes cuivre | 50 |
| 6. Epingles cravates | 50 de chaque prix, soit 100 |
-

Conditions techniques

14/18 : Lettres des Balkans, est conçu pour s'adapter à des espaces non théâtraux, salles polyvalentes des collèges et lycées, salles des fêtes de villages....

Pas de décors, ni d'artifices, seules une bande son et une partition visuelle (diaporama et vidéo) à partir d'images d'archives, de photos et de fac-similés de l'époque, rythment et accompagnent ce partage de mémoire.

La seule contrainte technique pour la représentation de ce spectacle est la nécessité de pouvoir faire le noir dans le lieu.

Une projection vidéo et la diffusion d'une bande son constituent les éléments techniques de ce spectacle.

La fiche technique définitive est en cours d'élaboration, elle sera bientôt disponible sur simple demande.

Arrivée d'un technicien le matin de la représentation, le reste de la compagnie (3 comédiens) en début d'après-midi.

Coût du spectacle

Le coût de la représentation est de **1 300€ HT**
la représentation isolée – (TVA 2,10 %)

Prix de Cession n'incluant pas les déplacements, les repas et les hébergements.

Contacts : Guillaume ADDARI

Théâtre Point : Aghja – 6 chemin de Biancarello – 20090 AJACCIO - 04 95 10 11 30

theatrepoint@wanadoo.fr

